

# LA CHAMBRE A AIR

## Titre

LA CHAMBRE A AIR

## Auteur

JEAN CAGNARD

## Langue d'origine

Français

## Date d'écriture

2006

## Genre

Monologue philosophique

## Création en français

En 2007, par la Compagnie 1057 Roses au théâtre d'O à Montpellier

Mise en scène de Jean Cagnard

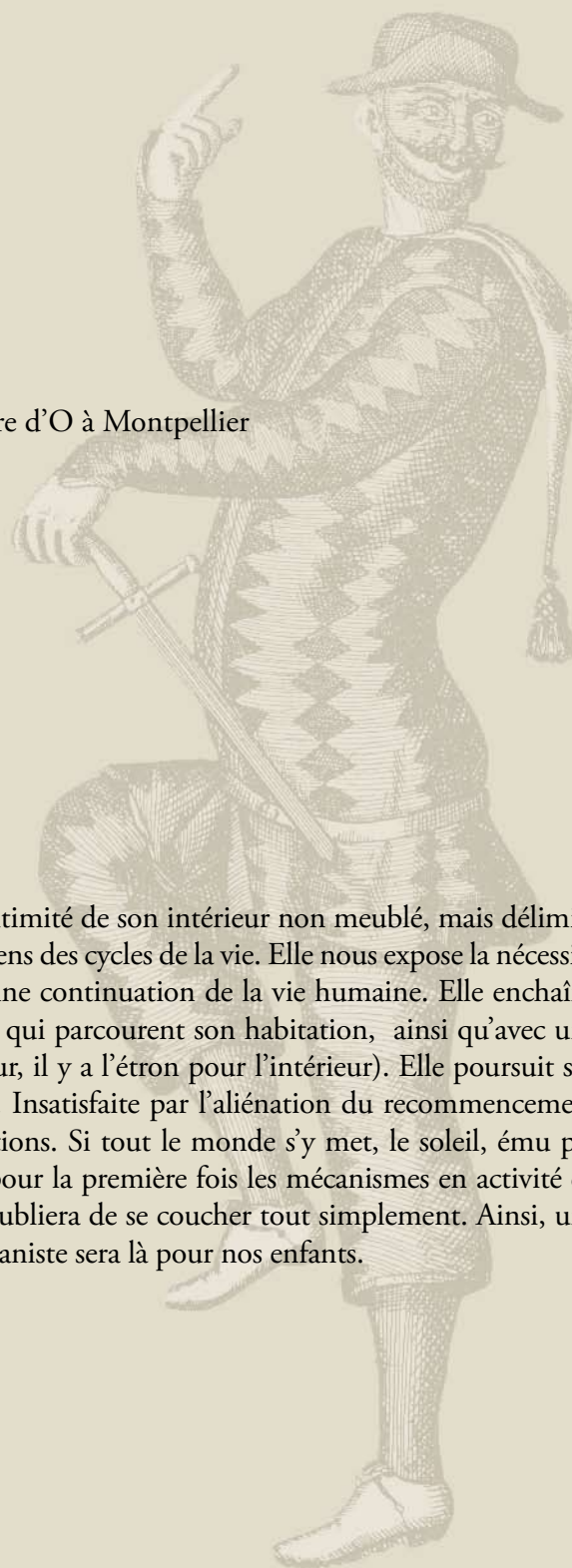
Interprété par Catherine Vasseur

## Distribution

Une femme d'âge moyen

## Résumé

Une femme en robe de chambre, surprise dans l'intimité de son intérieur non meublé, mais délimité par sa tuyauterie, nous tient une conférence sur le sens des cycles de la vie. Elle nous expose la nécessité du soleil, estimé à la moitié de sa vie, pour la bonne continuation de la vie humaine. Elle enchaîne avec un rituel de salutations aux sources d'énergie qui parcourent son habitation, ainsi qu'avec une ode aux excréments (il y a le miroir pour l'extérieur, il y a l'étron pour l'intérieur). Elle poursuit sur la dramatique réalité de son train-train quotidien. Insatisfaite par l'aliénation du recommencement et du ressassement, elle entend proposer des solutions. Si tout le monde s'y met, le soleil, ému par la surprenante indépendance des hommes, verra pour la première fois les mécanismes en activité de la poésie humaine ; il tendra à s'émouvoir et en oubliera de se coucher tout simplement. Ainsi, une révolution joliment morale et généreusement humaniste sera là pour nos enfants.



## Commentaire

Ce monologue féminin propose une grande originalité de style et de propos. C'est avec fraîcheur qu'il dresse une palette de comportements de résistance aux forces colossales qu'il est nécessaire de déployer pour lutter contre le ressassement d'une vie.

Délicate à mettre en œuvre, désopilante dans son énoncé, elle représente cependant une belle digression contre la morosité ambiante, ainsi qu'un message d'espoir et de renouveau; l'enjouement ne se laissant jamais contaminer par la morale.

## Extrait

*Le mot ou le geste qui sera répété une fois de trop nous attend quelque part.*

*Dans deux minutes, dans deux heures, dans cinquante ans, tans.*

*Et ce n'est pas toujours celui que l'on croit, loin de là.*

*Ce n'est pas forcément le mot sang, ce n'est pas forcément le mot meurtre, ce n'est pas forcément le mot guerre, le mot maladie, épidémie ou génocide qui vous envoie de l'autre côté... C'est le mot que tu as une fois de trop dans ton lexique interne, Carcasse !*

*Le mot qui vide d'un coup ton panier garni et fait déborder ton âme de ton squelette comme un purin sinueux parce que tu as abusé de l'apparente insignifiance du destin. Tu t'es seulement préoccupé des évidences protumétriques et perturbatoires. Tu ne t'es pas préoccupé de la tension poétique de ta silhouette dans le monde.*

*Oh lala ! Quelle imprudence!*

*Oh lala ! Quelle imprudence!*

*Il y a des mots terrifiants comme linges ou casseroles. Comme savon ou valise. Des fauves sanguinaires tapis dans des peaux de lapins soyeuses ! Exemples !...*

*Selon ses biographies, au cours de sa vie Janis Joplin a prononcé 77 fois le mot casserole et elle est morte.*

*Elle aurait pu prononcer, et peut-être l'a-elle fait, des dizaines de milliers de fois le mot héroïne, joindre le geste à la parole, et rester en vie, si elle n'avait prononcé une fois de trop le mot casserole.*

*Janis Joplin était une femme explosive et imprudente qui n'a pas fait attention à un petit mot aussi innocent qu'un chat assoupi.*

*C'est normal, elle n'était pas très branchée cuisine, mangeait comme ça venait et avait d'autres bestioles à fouetter.*

*Elle aurait pu rester à 76 fois de sa répétition et vivre jusqu'à 112 ans sans problème. Mais sa poésie intérieure l'a conduite à vivre ce mot de façon psychédélique et voilà notre Janis happée par sa propre révolution. Et passe ton nom devant le soleil...*

*Selon ses biographies, ma propre grand-mère est partie avec le mot valise....*

## Publication (en français)

Tapuscrit

## Mise à jour

24 octobre 2007

THEATRE DE LA  
PLAGE